

Peut-on suivre le *cours* et jouir des petits plaisir de la vie ?

Question :

Parfois, dans *Un Cours en Miracles*, Jésus semble nous encourager à lâcher prise des petits plaisirs physiques de ce monde (par exemple, une bonne tasse de café), non pas parce que c'est péché, bien entendu, mais parce que cela renforce notre croyance dans le péché et dans la mort. Voyez-vous quelque part dans les enseignements une évidence qu'il est possible de parvenir à la paix et à la joie de Dieu en profitant tout de même d'une bonne tasse de café ? Autrement dit, est-il possible de faire l'expérience de « Je ne suis pas un corps. Je suis libre », sans pour autant abandonner les simples plaisirs du corps ?

Réponse :

Oui ! Nous pouvons fort bien jouir d'une bonne tasse de café et toujours savoir que nous ne sommes pas notre corps. Toutefois, notre expérience de paix intérieure ne changera pas si cette tasse de café n'est pas là, comme prévu, ou si la tasse s'est brisée lorsque vous avez versé le café et fait un dégât sur le plancher. Lorsque vous acceptez vraiment que vous n'êtes pas un corps et que vous faites l'expérience de ne pas être un corps, vous n'êtes plus dépendant de quoi que ce soit du corps ou du monde comme source de satisfaction ou de bien-être. Vous pourriez profiter des « plaisirs simples de ce monde » sans détenir d'*investissement* quant à les avoir ou pas. Jouir d'une bonne tasse de café ne peut ni vous apporter le salut ni vous en éloigner. Lorsque votre esprit est guéri, votre véritable plaisir vient de vivre l'expérience d'avoir une identité partagée avec chacun en tant que Christ.

Jésus nous enseigne que nous serons plus heureux lorsque nous remplirons notre fonction de pardonner (**Leçon PI.121 ; T.1.VII.1 :4**). Il nous aide à faire la distinction entre ce qui a de la valeur et ce qui n'en a pas (**Leçon PI.133 ; M.4.I. A**), mais il ne nous demande jamais de renoncer à (en termes de sacrifice) ce que nous voulons encore et sentons être important dans nos vies. Être honnête sur ce que nous désirons est toujours une approche utile à cet égard, ainsi que d'être exempt de jugement. Il ne s'agit pas d'un *cours* en ascétisme, puisque le corps et les choses de ce monde ne sont pas le problème, comme on l'enseigne ailleurs dans de nombreuses autres spiritualités. Le *but* pour lequel nous utilisons les principes est le seul aspect vraiment signifiant de notre pratique.

À un certain niveau, prendre plaisir à faire quoi que ce soit dans le monde représente une attaque contre Dieu et contre notre héritage véritable en tant que Son Fils. Toutefois, étant donné que nous avons trop peur pour laisser aller simplement notre fausse croyance que le monde et le corps sont réels, Jésus doucement nous apprend comment utiliser le corps et le monde d'une manière qui facilitera la guérison de nos esprits. Il nous conseille de voir nos vies comme des salles de classe en le prenant lui comme enseignant plutôt que l'ego, le choix nous appartenant entièrement. Donc si nous nous joignons à Jésus et voyons nos vies comme des salles de classe dans lesquelles nous apprenons comment nous éveiller du cauchemar de la séparation d'avec Dieu, nous mettrons l'accent sur identifier comment nous renforçons la séparation dans nos relations et lors de nos interactions. Dans ce contexte, bénéficier d'une bonne tasse de café n'est pas vraiment pertinent, à moins d'en faire une grosse affaire, ce qui pourrait être facile, si nous permettons que cela fasse notre journée, ou au contraire la ruine, tout en maintenant quelqu'un d'autre responsable pour cela.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 345